

ouest
France
15/08/2014

Cœur de Retz - Machecoul - Legé

Rouans

Fin de chantier pour le curage de la Blanche

Entretien

François Forest
et **Pierre Guinaudeau**,

respectivement président de l'Union des syndicats des marais et technicien rivière au Syndicat d'aménagement hydraulique (SAH) du Sud-Loire, à propos des deux semaines de travaux réalisés notamment au niveau de la connexion entre la Blanche et l'Acheneau.

Pourquoi le curage de la Blanche ?

Pour ces marais classés Natura 2 000, il a fallu un temps d'étude très et trop long de plusieurs années avant de réaliser ces travaux d'intérêt collectif qui s'inscrivent dans le cadre d'un Contrat territorial des milieux aquatiques (CTMA) dont on entame la 3^e année d'un programme de 5 ans (2012 à 2016). Il faut redonner un intérêt écologique à ce milieu, pour qu'il vive et soit préservé, et lui redonner en même temps toute sa fonctionnalité. Et ce n'est qu'avec l'ensemble des différents acteurs qu'on y arrivera. Éleveur, piégeur de ragondins, arracheur de jussie, chacun d'entre eux a un rôle à tenir.

Qui finance ?

Le SAH du Sud-Loire, basé à Machecoul, qui travaille pour l'entretien des marais du Sud-Loire, est le maître d'ouvrage des travaux et les finance. Pour payer ce genre de travaux, le SAH est soutenu principalement par des subventions, notamment celle de l'Agence de l'eau, du conseil régional (via un contrat régional de bassin-versant) et du conseil général (via une convention des milieux aquatiques), mais aussi sur les taxes marais. Sans



Il a fallu deux pelleteuses, dont une de 30 tonnes, avec un grand bras, afin d'atteindre l'autre extrémité de la berge.

oublier les propriétaires de marais, qui versent aux Syndicat du Canal de Buzay et qui servent donc à réaliser des travaux de ce genre. Car l'entretien du réseau hydraulique des marais permet à la profession agricole d'exploiter les ressources herbagères par fauche-pâturage et donc de préserver ces espaces ouverts et l'écologie qui y est liée.

Et techniquement ?

L'extraction de la vase accumulée dans la rivière s'est déroulée par

tronçons dans lesquels les niveaux d'eau étaient abaissés grâce à des batardeaux (barrages en terre prélevés sur les parcelles) et une pompe. Ainsi, le travail des pelleteuses était de meilleure qualité et facilité. Il a fallu deux pelleteuses, dont une de 30 tonnes, avec un grand bras afin d'atteindre l'autre extrémité de la berge.

Et la vase ?

Elle a été étalée sur les bords des parcelles, en accord avec les exploitants qui ont joué le jeu pour recevoir

la vase et entretenir la végétation qui gênait le passage des engins au niveau des berges. Pour la protection des poissons, des pêches de sauvetage ont été réalisées par les techniciens du SAH.

Un souhait quant à l'avenir de l'entretien des marais, des douves ?

Oui, j'espère voir s'établir un programme précis, pour adapter et anticiper les différents besoins, des travaux ponctuels...